

***Les conditions de vie des étudiants en 1^{ère} année d'études supérieures
bénéficiant du dispositif « Bien dans ma résidence, bien dans mes études ».***

Le dispositif « Bien dans ma résidence, bien dans mes études »

Dans un souci d'une meilleure gestion des résidences mais aussi afin de créer, ou plus exactement de recréer, un lieu de vie au sein de la résidence, le directeur du Crous a décidé d'étendre à d'autres résidences universitaires l'expérimentation « Bien dans ma résidence, bien dans mes études » menée pendant trois années au sein de la résidence universitaire « Les Châtaigniers » à Orléans. L'un des objectifs de ce dispositif est de dynamiser la vie dans la résidence : si l'étudiant se sent bien dans son logement universitaire, cela devrait influencer positivement son travail universitaire voire ses résultats. Il s'agit également de repérer, connaître et soutenir les étudiants en difficulté (sociale, pédagogique, médicale...) logeant en résidence universitaire. Dans le cadre de ce dispositif, un accompagnement de type social et pédagogique est réalisé de façon à aider à l'intégration et au bien-être des étudiants dans leur environnement (en particulier en améliorant la qualité de vie dans la résidence) et dans leurs études, limitant ainsi les sorties prématurées ou subies de la résidence mais aussi de leur cursus universitaire.

Le dispositif cible les étudiants s'inscrivant pour la première fois dans une formation universitaire et logeant dans une des résidences du CROUS (Centre Régional des Œuvres Universitaires et Scolaires). Chaque étudiant participant au dispositif s'est vu attribuer un « étudiant référent ». Ce dernier est un étudiant vivant dans la même résidence que les bénéficiaires du dispositif depuis plusieurs années. Outre leur rôle de « grand frère » ou de « grande sœur », les référents ont pour objectif de dynamiser la résidence en organisant de manière régulière des manifestations récréatives (par exemple des parties de cartes dans la résidence, des sorties hors de la résidence), culturelles (séances de cinéma, dans ou hors de la résidence), éducatives (séances d'aide au travail universitaire).

Ce dispositif a été expérimenté pendant deux années (2009-2011) dans le cadre du Fond d'Expérimentation pour la Jeunesse, puis une autre année (2011-2012) en partenariat avec l'Université d'Orléans, au sein de la résidence universitaire des Châtaigniers à Orléans. L'évaluation de cette expérimentation montre que la vie sociale développée au sein de la résidence facilite l'intégration des nouveaux arrivants. Ils sont globalement plus satisfaits de vivre dans une résidence universitaire et sont prêts à retourner vivre dans la résidence l'année universitaire suivante. Il apparaît également que le taux d'abandon des étudiants bénéficiaires du dispositif est plus faible. L'effet direct sur leur résultat universitaire n'a quant à lui pas clairement été mis en évidence.

Suite à la sollicitation du CROUS, l'ORES (Observatoire Régional de l'Enseignement Supérieur) du PRES (Pôle de Recherche et d'Enseignement Supérieur) Centre Val de Loire Université poursuit cette évaluation en s'appuyant sur la méthodologie déjà mise en place lors de l'évaluation de l'expérimentation. Au-delà de l'analyse de l'effet du dispositif sur le maintien dans les études ou la réussite universitaire, cette évaluation a également pour objectif de mieux connaître les conditions de vie des étudiants vivant en résidence universitaire, notamment celles des primo-arrivants. Cette action se réalise dans le cadre de la mission d'appui de l'ORES, pour les observatoires ou services des institutions participant au PRES, à la mise en place d'enquêtes ou d'évaluation de dispositifs en lien avec l'analyse des parcours de formation, d'insertion professionnelle et des conditions de vie des étudiants et/ou diplômés de l'enseignement supérieur de la région Centre.

Méthodologie de l'enquête

Entre le 20 septembre et le 1er décembre 2012, un questionnaire a été distribué aux étudiants bénéficiant du dispositif « Bien dans ma résidence, bien dans mes études » des résidences universitaires de la région Centre. 508 étudiants ont répondu au questionnaire ayant comme objectifs de mieux les connaître (origine sociale, scolaire, géographique, leurs études, ...) et de mieux appréhender leurs conditions de vie (vie en résidence universitaire, restauration, budget, loisirs...).

L'analyse présentée cible les étudiants en 1^{ère} année de formation post-baccalauréat (licence, DUT¹, PACES², STS³, 1^{ère} année de cycle préparatoire à la formation d'ingénieur, CPGE⁴). Cela concerne 319 répondants.

Une comparaison a été réalisée avec les étudiants n'étant pas inscrits en 1^{ère} année d'études supérieures (soit 174 répondants). Lorsque les différences sont significatives, des comparaisons ont également été réalisées selon la ville de la résidence universitaire.

Au moment de la rédaction de cette synthèse, aucun redressement n'a été effectué sur les données dans la mesure où nous n'avions pas les données nécessaires à ce type de traitement statistique.

Résumé (concernant les répondants en 1^{ère} année)

Origine géographique

2 sur 3 originaires de la région Centre, 8% de la région Pays de la Loire, 8% d'un pays étranger et 4% d'Ile de France. Châteauroux et Orléans, des étudiants principalement originaires de la région Centre, respectivement 92% et 85%. Tours, 15% des étudiants originaires des Pays de la Loire. Chartres, 44% des étudiants originaires d'Eure-Et-Loir.

Décohabitation

55% des répondants envisagent de rendre visite à leur famille tous les week-ends et pendant les vacances universitaires.

53% des répondants éprouvent « un sentiment de liberté et une sorte de solitude » depuis leur départ du domicile familial.

Vie en résidence universitaire

97% des répondants sont satisfaits d'avoir obtenu un logement en résidence universitaire, dont les deux principaux motifs de satisfaction sont la proximité avec le lieu d'études (52%) et le prix (31%).

61% des répondants se déclarent être « satisfaits » ou « très satisfaits » de la résidence universitaire dans son ensemble (1% se déclare « insatisfait » ou « très insatisfait » ; 38% « plutôt satisfaits » ou « plutôt insatisfaits »).

La restauration

49% des répondants mangent régulièrement au restaurant ou à la cafétéria universitaire le midi, ils sont 13% le soir. Lorsqu'ils n'utilisent pas la restauration universitaire, ils mangent régulièrement dans leur chambre (51% le midi, 70% le soir) ou dans la cuisine commune (24% le midi, 30% le soir).

Budget mensuel

Dépenses (hors logement) : 280€ par mois (valeur médiane) Ressources : 460€ (valeur médiane)

¹ Diplôme Universitaire de Technologie

² Première Année Commune des Etudes de Santé

³ Section de Techniciens Supérieurs

⁴ Classe Préparatoire aux grandes Ecoles

Sommaire

I. Caractéristiques des répondants	4
II. Les études	6
III. La décohabitation	7
1. <i>Origine géographique</i>	7
2. <i>Choix de la ville d'études</i>	9
3. <i>Connaissances dans la ville d'études</i>	10
4. <i>Retours dans la famille</i>	10
5. <i>Ressenti</i>	10
IV. La vie en résidence universitaire	10
6. <i>Choix résidence universitaire</i>	10
7. <i>Appréciation de la résidence universitaire</i>	11
8. <i>Attentes vis-à-vis de la résidence universitaire</i>	12
V. La restauration	13
9. <i>Restauration universitaire</i>	13
10. <i>Restauration non universitaire</i>	14
VI. Les finances	15
11. <i>Dépenses mensuelles</i>	15
12. <i>Ressources mensuelles</i>	15
VII. Activité professionnelle, loisirs, santé et social	16
13. <i>Activité professionnelle</i>	16
14. <i>Santé et social</i>	16
15. <i>Loisirs et investissement associatif</i>	17
16. <i>Equipement informatique</i>	18

I. Caractéristiques des répondants

Alors que la répartition entre homme et femme est paritaire parmi les répondants en 1^{ère} année, les femmes sont plus nombreuses parmi les répondants n'étant pas en 1^{ère} année de formation post-bac.

Même si les répondants des résidences d'Orléans et de Tours constituent l'essentiel des répondants (80% des répondants en 1^{ère} année et 87% des répondants n'étant pas en 1^{ère} année), ceux des résidences de Bourges et Chartres sont « sur-représentés » parmi les étudiants en 1^{ère} année et ceux de Châteauroux parmi les étudiants n'étant pas en 1^{ère} année⁵.

Ces deux populations de répondants diffèrent également concernant le pays de naissance des étudiants. Parmi les étudiants en 1^{ère} année, neuf sur dix sont nés en France, alors qu'ils sont un tiers parmi les répondants n'étant pas en 1^{ère} année. De même, alors que 8% des parents des étudiants en 1^{ère} année résident à l'étranger, ils sont 63% concernant les étudiants n'étant pas en 1^{ère} année. Par ailleurs, deux étudiants de 1^{ère} année sur trois sont originaires de la région Centre, alors que c'est le cas pour un étudiant sur dix n'étant pas en 1^{ère} année.

		Etudiants en 1 ^{ère} année	Etudiants n'étant pas en 1 ^{ère} année
Sexe	Homme	50%	39%
	Femme	50%	61%
Ville d'études	Bourges	6% (20) ⁶	3% (5)
	Chartres	10 % (32)	2% (3)
	Châteauroux	4% (12)	8% (14)
	Orléans	32% (102)	26% (46)
	Tours	48% (153)	61% (106)
Pays de naissance	France	90%	33%
	Europe	3%	41%
	Autres pays	8%	26%

Tableau 1 : Composition des deux populations de répondants en fonction du sexe, de la ville d'études et du pays de naissance

Les étudiants en 1^{ère} année sont bien évidemment plus jeunes : 89% ont entre 18 et 20 ans, alors que 79% des étudiants n'étant pas en 1^{ère} année ont entre 20 et 23 ans.

Le taux d'étudiants titulaires d'un baccalauréat technologique ou professionnel est plus élevé parmi les étudiants en 1^{ère} année, et celui des titulaires d'un autre type de diplôme d'accès à l'enseignement supérieur (souvent un diplôme étranger) est plus élevé parmi les étudiants n'étant pas en 1^{ère} année. Par ailleurs, les étudiants n'étant pas en 1^{ère} année semblent avoir un meilleur niveau scolaire, si l'on prend comme indicateur la mention au baccalauréat.

⁵ Au sein de la résidence universitaire de Châteauroux, de nombreux étudiants nouveaux au sein de la résidence sont inscrits en licence professionnelle.

⁶ Les chiffres entre parenthèses dans l'ensemble des tableaux du document correspondent aux effectifs de répondants. Ils sont généralement mentionnés lorsque les effectifs sont relativement faibles.

		Etudiants en 1 ^{ère} année	Etudiants n'étant pas en 1 ^{ère} année
Type de baccalauréat	Général	77%	72%
	Technologique	17%	12%
	Professionnel	5%	1%
	Autre	1%	16%
Mention au baccalauréat	Passable	41%	26%
	Assez Bien	36%	26%
	Bien	18%	25%
	Très Bien	5%	23%

Tableau 2 : Composition des deux populations de répondants en fonction du type et de la mention au baccalauréat

Nous constatons également des différences significatives en fonction de l'origine sociale des étudiants. Les étudiants n'étant pas en 1^{ère} année tendent plus à être originaires d'un milieu social plus aisé. En effet, la proportion de parents « cadre et profession intellectuelle » apparaît plus élevée et celle de parents « employé ou ouvrier » moins importante.

		Etudiants en 1 ^{ère} année	Etudiants n'étant pas en 1 ^{ère} année
PCS père⁷	Agriculteur exploitant	2%	3%
	Artisan, commerçant, chef d'entreprise	8%	12%
	Cadre et profession intellectuelle	18%	23%
	Profession intermédiaire	12%	6%
	Employé / Ouvrier	50%	43%
	Retraité	7%	17%
	Autre	7%	5%
PCS mère	Agriculteur exploitant	1%	1%
	Artisan, commerçant, chef d'entreprise	3%	5%
	Cadre et profession intellectuelle	9%	20%
	Profession intermédiaire	13%	11%
	Employé / Ouvrier	56%	38%
	Retraité	3%	7%
	Autre	17%	24%

Tableau 3 : Composition des deux populations de répondants en fonction du type et de la mention au baccalauréat

Concernant les études suivies, nous retrouvons plus d'étudiants en licence, IUT ou STS parmi ceux en 1^{ère} année, et plus d'étudiants en master ou dans des écoles d'ingénieurs parmi ceux n'étant pas en 1^{ère} année. Cependant, la proportion d'étudiants inscrits à l'université reste strictement la même.

	Etudiants en 1 ^{ère} année	Etudiants n'étant pas en 1 ^{ère} année
--	-------------------------------------	---

⁷ Le total des pourcentages est supérieur à 100% car il était demandé l'ancien métier exercé par le père ou la mère lorsque celui-ci ou celle-ci est à la retraite au moment de l'enquête.

Etudes et travaux de l'ORES n°3

Université	Licence (y compris PACES et premier cycle préparatoire)	62%	50%
	Master	0%	30%
	Polytech	0%	5%
	IUT ⁸	26%	4%
	<i>Total Université</i>	<i>88%</i>	<i>88%</i>
Lycée	STS	9%	3%
	CPGE	1%	1%
Autre	Ecole d'ingénieurs	0%	6%
	IFSI ⁹	0%	2%
	Autre	1%	1%

Tableau 4 : Composition des deux populations de répondants en fonction du type d'études suivies

II. Les études

87% des étudiants en 1^{ère} année ont obtenu le baccalauréat en 2012, c'est-à-dire l'année de leur entrée dans l'enseignement supérieur.

• Choix d'orientation

84% des étudiants en 1^{ère} année déclarent que leur formation constitue leur 1^{er} choix d'orientation. Nous ne constatons pas de différences significatives en fonction du type de formation, même si pour les étudiants des filières sélectives (hors IUT) leur choix de formation constitue plus souvent un premier choix d'orientation¹⁰.

• Projet de formation

Concernant leur projet de formation, le niveau de formation envisagé varie en fonction du type de formation. Les étudiants inscrits dans des formations universitaires ont un projet de formation plus élevé que les étudiants inscrits en STS. Il est tout de même intéressant de remarquer que près d'un étudiant de STS sur quatre et plus d'un étudiant d'IUT sur deux envisagent d'obtenir un diplôme de niveau master.

		DUT / BTS	Licence	Master	Doctorat
Université	Licence (y compris PACES et premier cycle préparatoire)	2%	16%	66%	16%
	IUT	9%	35%	52%	4%
Lycée	STS	17%	55%	24%	3%
	CPGE	0%	0%	25% (1)	75% (3)

Tableau 5 : Niveau de formation visée des étudiants en 1^{ère} année en fonction du type d'études suivies (lecture du tableau en ligne)

• Travail universitaire personnel

Concernant le temps de travail universitaire personnel, la durée médiane est de 10h pour les étudiants en 1^{ère} année de licence, de STS ou d'IUT. Cependant, les étudiants d'IUT sont proportionnellement les plus nombreux (23%) à estimer leur temps de travail personnel inférieur à 5h par semaine ; ils sont 7% en STS et 11% en licence (PACES et cycle préparatoire compris).

⁸ Institut Universitaire de Technologie

⁹ Institut de Formation en Soins Infirmiers

¹⁰ Leur formation constitue leur premier choix d'orientation pour 93,3% des étudiants en STS (28 étudiants), 91,7% des étudiants en PACES (11 étudiants) et 100% des étudiants en CPGE (4 étudiants).

Les étudiants de licence (PACES et cycle préparatoire compris) envisagent plus de travailler leurs cours à la bibliothèque universitaire que ceux d'IUT, respectivement 40% et 18%. Cependant, la majorité des étudiants en 1^{ère} année pensent travailler leurs cours à la résidence ; 54% des étudiants en licence, 78% de ceux en IUT ou en STS.

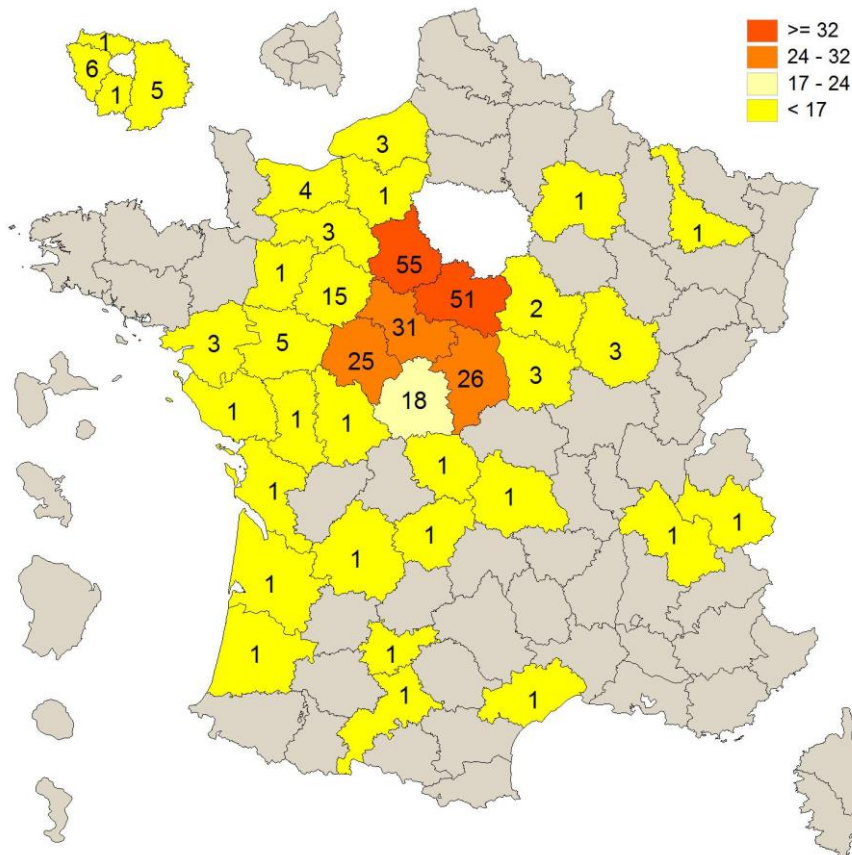
III. La décohabitation

1. Origine géographique

Deux étudiants en 1^{ère} année sur trois sont originaires de la région Centre¹¹, 8% de la région Pays de la Loire, 8% d'un pays étranger et 4% de la région Ile de France.

L'origine géographique plus ou moins locale des étudiants varie en fonction du type de formation suivie. Cependant, même si les sites orléanais et tourangeaux ont des caractéristiques similaires concernant le taux d'étudiants inscrits à l'université, l'origine géographique est beaucoup plus hétérogène à Tours qu'à Orléans.

Origine géographique des étudiants en 1ère année (effectifs)



- **Etudiants en 1^{ère} année à Bourges**

Un étudiant sur deux est originaire de la région Centre et un sur quatre de la région Bourgogne. Les pourcentages sont donnés ici à titre indicatif dans la mesure où l'effectif est faible (20 répondants). Les 10 répondants originaires de la région Centre viennent de tous les départements sans prépondérance pour l'un ou l'autre des départements. Parmi les 5 répondants originaires de la région Bourgogne, 3 le sont de la Nièvre. Ce recrutement très hétérogène au niveau géographique semble s'expliquer par la présence essentiellement parmi les 20 étudiants en 1^{ère} année de 18 étudiants inscrits en IUT, type de formation avec un processus de sélection.

¹¹ Dont 18% d'Eure-et-Loir, 16% du Loiret, 10% du Loir-et-Cher, 8% du Cher, 8% d'Indre-et-Loire et 6% de l'Indre.

• Etudiants en 1^{ère} année à Chartres

Les étudiants chartreux en 1^{ère} année sont principalement originaires de la région Centre (59% des étudiants), notamment d'Eure-Et-Loire (44% des étudiants) et du Loiret (13% des étudiants). Cette présence marquée des étudiants euréliens trouve une explication dans le type d'études suivies par ces derniers. Parmi les 14 étudiants originaires d'Eure-Et-Loir, 8 sont inscrits en STS, 4 en IUT et 2 en licence.

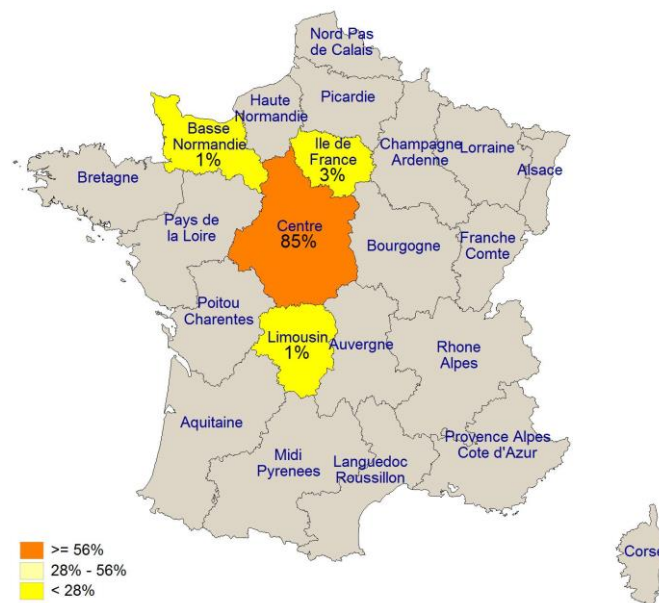
• Etudiants en 1^{ère} année à Châteauroux

Parmi les 12 étudiants en 1^{ère} année à Châteauroux, un seul n'est pas originaire de la région Centre ; 4 sont originaires du Cher, 3 du Loiret et 2 de l'Indre. Parmi ces 12 étudiants, 6 sont en IUT, 3 en STS et 3 en licence.

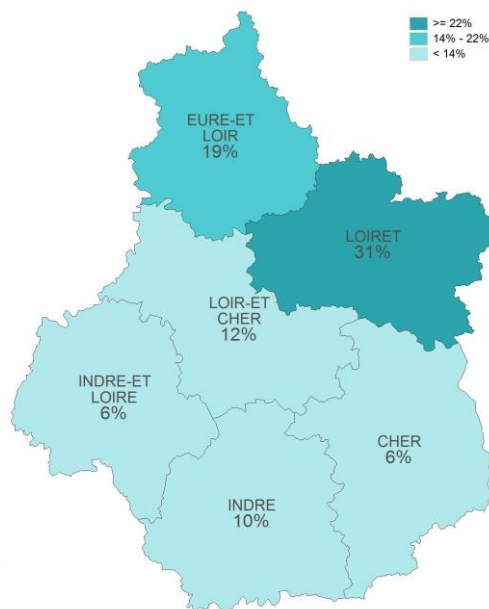
• Etudiants en 1^{ère} année à Orléans

85% des étudiants en 1^{ère} année à Orléans sont originaires de la région Centre, 7% d'un pays étranger, 3% d'un Département d'Outre-Mer (DOM) et 3% d'Ile de France (essentiellement de la Seine et Marne). Au sein de la région Centre, les étudiants sont principalement originaires du Loiret et de l'Eure-Et-Loir. 92% des étudiants orléanais sont inscrits en licence ou à l'IUT.

Origine géographique des étudiants en 1^{ère} année



Origine géographique des étudiants en 1^{ère} année



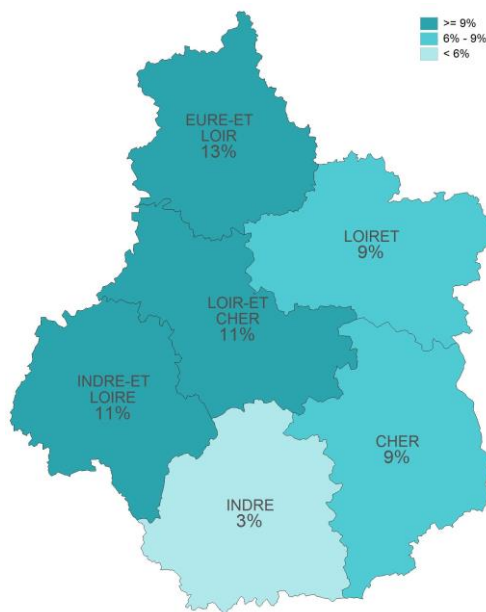
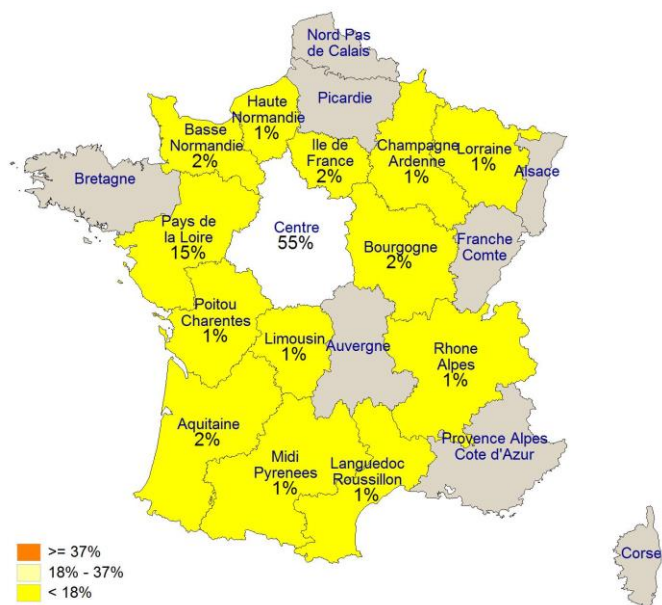
• Etudiants en 1^{ère} année à Tours

L'origine géographique des étudiants tourangeaux en 1^{ère} année est plus hétérogène et moins locale comparée aux étudiants orléanais. Seul 11% des étudiants sont originaire d'Indre et Loire. 9% des étudiants viennent de la Sarthe, 13% d'Eure-Et-Loir et 11% d'un pays étranger.

92% des étudiants sont inscrits en licence (PACES et cycle préparatoire compris) ou en IUT.

Origine géographique des étudiants en 1^{ère} année

Origine géographique des étudiants en 1^{ère} année



2. Choix de la ville d'études

Des différences significatives dans les raisons du choix de la formation sont constatées en fonction du niveau de formation.

	Etudiants en 1 ^{ère} année	Etudiants n'étant pas en 1 ^{ère} année
Proximité géographique	49%	7%
Choix de formation	26%	3%
Attrait de la ville – qualité de vie	18%	20%
Echange universitaire	2%	14%

Tableau 6 : Raison du choix de la formation en fonction du niveau d'études

La proximité géographique est la raison la plus citée par les étudiants en 1^{ère} année, elle n'arrive qu'en 4^{ème} position chez les étudiants n'étant pas en 1^{ère} année dont une grande majorité est originaire d'un pays étranger. Cette caractéristique de la population des étudiants n'étant pas en 1^{ère} année explique également que l'échange universitaire soit la 3^{ème} raison la plus citée par ces derniers.

Si nous nous intéressons au type de formation des étudiants en 1^{ère} année et aux raisons du choix de la ville d'études, il existe quelques différences mais elles ne sont pas significatives. Les étudiants en licence ou STS tendent plus à avancer la proximité géographique comme raison du choix de leur formation que les étudiants d'IUT.

	Licence (PACES et cycle préparatoire compris)	IUT	STS
Proximité géographique	53%	42%	50%
Choix de formation	25%	25%	33%
Attrait de la ville – qualité de vie	19%	16%	20%

Tableau 7 : Raison du choix de la formation des étudiants en 1^{ère} année en fonction du type d'études

Des différences apparaissent dans les raisons du choix non seulement en fonction du niveau de formation mais également de la ville d'études.

Les étudiants orléanais et chartrains en 1^{ère} année citent plus fréquemment la proximité géographique, comme raison du choix de la ville d'études. Une explication peut être trouvée dans l'origine géographique de ces étudiants. En effet, comme nous l'avons mis en évidence précédemment, un étudiant orléanais sur deux et 57% des étudiants chartrains sont originaires du Loiret ou de l'Eure-Et-Loir.

	Bourges	Chartres	Châteauroux	Orléans	Tours
Proximité géographique	45% (9)	53%	25% (3)	66%	40%
Choix de formation	0%	34%	50% (6)	21%	30%
Attrait de la ville – qualité de vie	10% (2)	19%	8% (1)	16%	21%
Obligation	25% (5)	3%	0%	1%	2%
Par défaut	10% (2)	0%	8% (1)	3%	2%

Tableau 8 : Raison du choix de la formation des étudiants en 1^{ère} année en fonction de la ville d'études

3. Connaissances dans la ville d'études

Trois étudiants en 1^{ère} année sur quatre déclarent connaître quelqu'un dans leur ville d'études. Ce pourcentage est moins élevé, même s'il reste important, chez les étudiants n'étant pas en 1^{ère} année (68%) compte tenu l'origine géographique de ces derniers. Ces connaissances sont essentiellement des amis.

4. Retours dans la famille

Compte tenu des différences concernant l'origine géographique des deux sous-populations, les étudiants en 1^{ère} année envisagent plus de rentrer au domicile familial tous les week-ends et pendant les vacances scolaires (55%), alors que les étudiants n'étant pas en 1^{ère} année prévoient plutôt de rentrer uniquement pendant les vacances scolaires (40%).

Les étudiants berruyers, chartains et orléanais en 1^{ère} année ont plus l'intention de rendre fréquemment (tous les week-ends et les vacances scolaires) visite à leur famille, respectivement 75%, 69% et 64%. Ce sont également les étudiants citant le plus fréquemment la proximité géographique comme raison du choix de la ville d'études.

5. Ressenti

Depuis leur départ du domicile familial le sentiment le plus prédominant chez les étudiants en 1^{ère} année (pour 53% d'entre eux) est « un sentiment de liberté et une sorte de solitude ». Ils sont 38% à déclarer avoir « un sentiment de liberté et d'épanouissement ». Même s'il n'y a pas de différences significatives en fonction de la ville d'études, les étudiants chartains en 1^{ère} année ressentent plus fréquemment que les autres « un sentiment de liberté et d'épanouissement ». Ce sont par contre les étudiants de Bourges et de Châteauroux qui ressentent plus fréquemment « un sentiment de liberté et une sorte de solitude ».

	Bourges	Chartres	Châteauroux	Orléans	Tours
Un sentiment de liberté et une sorte de solitude	60% (11)	48%	58% (7)	50%	54%
Un sentiment de liberté et d'épanouissement	35% (7)	52%	42% (5)	36%	36%
Une forme d'inquiétude à devoir se débrouiller seul(e)	5% (1)	0%	0%	12%	6%
De grandes difficultés	0%	0%	0%	3%	3%

Tableau 9 : Ressenti des étudiants en 1^{ère} année par rapport à la décohabitation en fonction de la ville d'études

IV. La vie en résidence universitaire

6. Choix résidence universitaire

- **Satisfaction de l'obtention d'un logement en résidence universitaire**

97% des étudiants en 1^{ère} année se déclarent satisfaits d'avoir obtenu un logement en résidence universitaire. Les deux principaux motifs évoqués sont la proximité du lieu d'études (52%), ce qui est moins le cas à Tours, et le prix (31%). Les étudiants n'étant pas en 1^{ère} année évoquent plus fréquemment (19% d'entre eux et 9% des étudiants en

Etudes et travaux de l'ORES n°3

1^{ère} année) la vie collective comme motif de leur satisfaction, il en est de même pour les étudiants en 1^{ère} année à Tours.

Parmi les 11 étudiants en 1^{ère} année ne se déclarant pas satisfaits, 7 avancent le motif du confort du logement.

Principal motif de satisfaction	Bourges	Chartres	Châteauroux	Orléans	Tours
La proximité du lieu d'études	79% (15)	55% (17)	75% (9)	68%	35%
Le prix	16% (3)	33% (10)	0%	29% (28)	36%
La vie collective	5% (1)	10% (3)	0%	1%	14%
Le confort du logement	0%	3% (1)	0%	1%	8%
Autre	0%	0%	25% (3)	1%	5%
La sécurité	0%	0%	0%	0%	2%

Tableau 10 : Principal motif de satisfaction des étudiants en 1^{ère} année concernant l'obtention d'un logement en résidence universitaire en fonction de la ville d'études

• Recherche d'un autre logement

14% des étudiants en 1^{ère} année déclarent avoir recherché un logement dans le secteur privé avant d'accepter le logement en résidence universitaire, principalement car ils étaient dans l'attente de la réponse pour la résidence universitaire, n'étaient pas prioritaires ou encore afin de comparer les prix et d'essayer de trouver un logement moins cher. Les étudiants n'ayant pas cherché de logement dans le secteur privé avancent les raisons suivantes : logement en résidence universitaire moins cher (44%), accepté en résidence universitaire (14%), préférence pour la vie en résidence universitaire (12%), ...

• Départ de la résidence universitaire

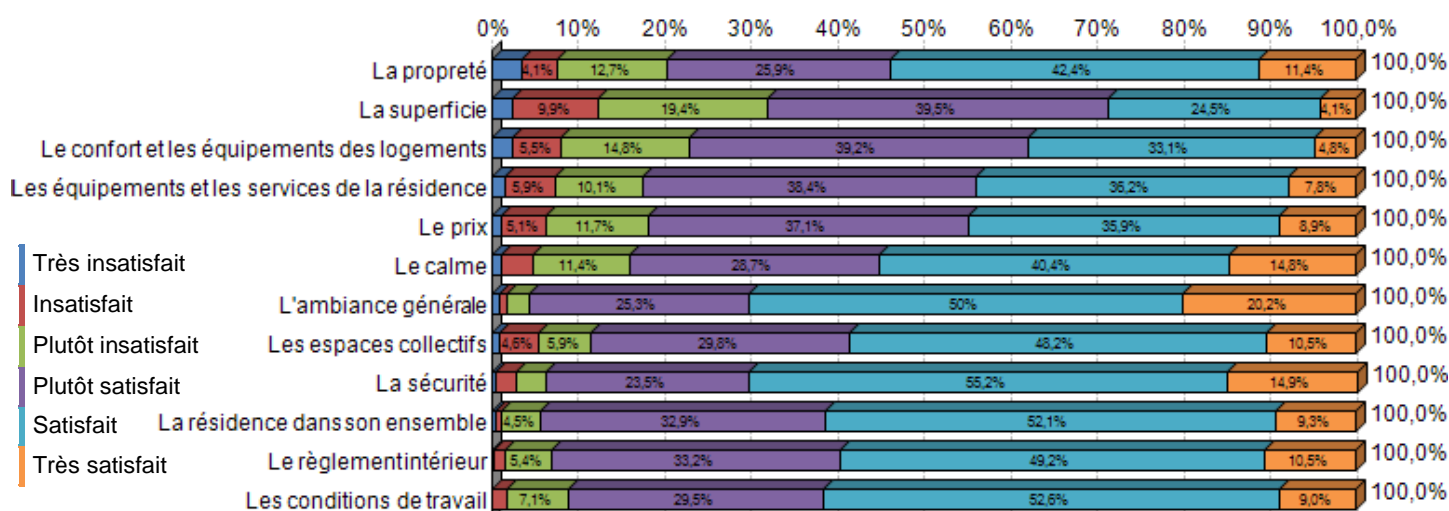
43% des étudiants en 1^{ère} année ne pensent pas quitter la résidence universitaire en cours d'année, 35% ne savent pas et 22% pensent la quitter. Ils quitteraient la résidence universitaire pour un logement plus spacieux et confortable (28%), pour vivre en colocation ou en couple (20%), pour un loyer moins élevé (18%) ou encore s'ils partent en stage ou changent de lieu d'études (12%), ...

7. Appréciation de la résidence universitaire

Les étudiants en 1^{ère} année apparaissent très majoritairement satisfaits ou très satisfaits de la résidence universitaire dans son ensemble (61%), de la propreté (54%), du calme (55%), de l'ambiance générale (70%), des espaces collectifs (59%), de la sécurité (70%), du règlement intérieur (60%) et des conditions de travail (62%).

La superficie du logement, son confort et ses équipements, son prix, et les équipements et services de la résidence donnent lieu à un sentiment de satisfaction plus mitigé ; en effet, les étudiants sont respectivement 59%, 54%, 49%, et 49% à se déclarer plutôt satisfaits ou plutôt insatisfaits.

Etudes et travaux de l'ORES n°3



Quelques différences significatives apparaissent en fonction de la ville d'études. Les étudiants castelroussins apparaissent plus insatisfaits du prix, les étudiants orléanais de la propreté (à l'inverse des étudiants tourangeaux).

8. Attentes vis-à-vis de la résidence universitaire

• En matière de confort

Les deux types d'attentes les plus récurrentes sont : une superficie plus importante et des attentes concernant les sanitaires (salle de bain plus grande et toilettes dans la chambre).

• En matière de services

Les sujets les plus cités sont la laverie (notamment à Châteauroux et Tours), internet, le kit ménager ou le kit vaisselle (notamment à Chartres), ordinateur-salle informatique (notamment à Tours) et la cuisine collective (notamment à Orléans).

• En matière d'animation

Les attentes se concentrent essentiellement sur l'organisation de soirées télévision ou avoir une salle télévision (notamment à Tours et Orléans), et l'organisation de plus d'animations ou soirées, notamment des moments conviviaux, de rencontre, d'intégration.

• En matière d'installation

Les thèmes les plus cités sont le parking (notamment à Chartres et Tours), le local vélo (notamment à Tours et Orléans) ou les routes d'accès à la résidence (exclusivement à Tours, « refaire les routes »).

• Activités de loisirs avec les autres étudiants de la résidence universitaire

61% des étudiants en 1^{ère} année aimeraient faire des sorties en ville avec les autres membres de la résidence, 53% des jeux collectifs et 37% un groupe de travail. Près d'un étudiant sur quatre ne souhaite pas faire un groupe de travail avec les autres étudiants de la résidence, et 40% l'envisagerait peut-être.

V. La restauration

9. Restauration universitaire

Les étudiants n'étant pas en 1^{ère} année tendent à se rendre plus régulièrement le soir au restaurant universitaire. Ils sont en effet 17% à déclarer y aller régulièrement et 26% à s'y rendre parfois.

Près d'un étudiant en 1^{ère} année sur deux déclare déjeuner régulièrement dans un restaurant ou une cafétéria universitaire. Cependant, ils sont près de trois sur quatre à ne jamais y dîner. Parmi les étudiants de 1^{ère} année déjeunant régulièrement ou parfois au RU ou à la cafétéria, 71% y déjeunent trois fois ou plus par semaine (soit 51% des répondants). Parmi les répondants dînant régulièrement ou parfois au restaurant universitaire, 51% y dînent une à deux fois par semaine (soit 14% des répondants).

Les principales raisons évoquées par les étudiants de 1^{ère} année ne déjeunant jamais dans un restaurant sont les suivantes :

- repas pris à la résidence ou chez des amis ou repas déjà préparé,
- le prix,
- repas pris au lycée (notamment à Chartres),
- éloignement du lieu d'études (notamment à Chartres), ...

Fréquence	Midi	Soir
Régulièrement	49%	13%
Parfois	23%	15%
Jamais	28%	73%

Tableau 11 : Fréquence du déjeuner ou dîner au restaurant ou à la cafétéria universitaire des étudiants en 1^{ère} année.

Les étudiants berruyers, castelroussins et orléanais en 1^{ère} année sont ceux se rendant le plus régulièrement au restaurant ou à la cafétéria universitaire le midi. Par contre seuls certains étudiants tourangeaux et orléanais se rendent au restaurant universitaire le soir, seules villes où ces derniers sont ouverts le soir. Les étudiants orléanais ou tourangeaux ne dînant jamais le soir au restaurant universitaire avancent principalement les raisons suivantes :

- repas pris dans la chambre,
- le prix,
- les horaires d'ouverture (notamment à Orléans), ...

Fréquence	Midi					Soir	
	Bourges	Chartres	Châteauroux	Orléans	Tours	Orléans	Tours
Régulièrement	75% (15)	41% (13)	58% (7)	56%	41%	9%	20%
Parfois	15% (3)	9% (3)	17% (2)	28%	25%	16%	20%
Jamais	10% (2)	50% (16)	25% (3)	16%	34%	75%	61%

Tableau 12 : Fréquence du déjeuner ou dîner au restaurant ou à la cafétéria universitaire des étudiants en 1^{ère} année en fonction de la ville d'études

10. Restauration non universitaire

Lorsqu'ils ne déjeunent pas au restaurant ou à la cafétéria universitaire, un étudiant en 1^{ère} année sur deux déclare déjeuner régulièrement dans sa chambre universitaire, et un sur quatre dans la cuisine commune. Il en est de même concernant le dîner, 70% prennent régulièrement leur repas du soir dans leur chambre et 30% régulièrement dans la cuisine commune.

Des différences significatives en fonction de la ville d'études apparaissent concernant la restauration non universitaire.

Quasiment tous les étudiants de Chartres et Châteauroux déclarent ne jamais dîner ou déjeuner dans la cuisine commune. Par contre les étudiants tourangeaux sont les moins nombreux à ne jamais utiliser la cuisine commune (30% lors du déjeuner et 25% lors du dîner) et à dîner régulièrement dans leur chambre (57% d'entre eux). Les étudiants chartrains sont quant à eux les plus nombreux à déclarer fréquenter régulièrement d'autres lieux de restauration le midi (28%).

Lieu	Fréquence	Midi	Soir
Chambre	Régulièrement	51%	70%
	Parfois	36%	21%
	Jamais	13%	9%
Cuisine commune	Régulièrement	24%	30%
	Parfois	28%	29%
	Jamais	48%	41%
Famille ou amis	Régulièrement	7%	9%
	Parfois	44%	42%
	Jamais	49%	50%
Autres lieux de restauration	Régulièrement	8%	3%
	Parfois	51%	43%
	Jamais	41%	54%

Tableau 13 : Fréquence du déjeuner ou dîner en dehors du restaurant ou de la cafétéria universitaire des étudiants en 1^{ère} année

VI. Les finances

11. Dépenses mensuelles

Pour les étudiants en 1^{ère} année, la médiane¹² des dépenses mensuelles (hors logement) s'élève à 280€. Elle est de 365,50€ pour les étudiants n'étant pas en 1^{ère} année. Leurs dépenses mensuelles concernant les loisirs et l'alimentation sont significativement plus importantes. Les dépenses mensuelles financées par l'étudiant en transport, loisirs, pour les études ou en communication sont significativement plus importantes chez les étudiants n'étant pas en 1^{ère} année ; la valeur médiane de ces dépenses est de 165€ (125€ chez les étudiants en 1^{ère} année). Les dépenses concernant le logement n'ont pas été demandées dans le questionnaire.

Dépenses mensuelles	Financées par la famille	Financées par l'étudiant	Total
Transports	30€ (175)	27€ (197)	50€ (108)
Loisirs	10€ (135)	20€ (172)	26,50€ (102)
Etudes	20€ (149)	20€ (167)	20€ (98)
Communication	25€ (201)	15€ (179)	35€ (111)
Total (transports, loisirs, études, communication)	90€ (112)	80€ (121)	125€ (83)
Alimentation	-	-	151€ (272)
Total (transports, loisirs, études, communication, alimentation)	-	-	280€ (75)

Tableau 14 : Dépenses mensuelles médianes par pôle et totales des étudiants en 1^{ère} année financées par la famille ou l'étudiant

12. Ressources mensuelles

Concernant les ressources mensuelles des étudiants, celles des étudiants en 1^{ère} année sont significativement moins importantes, que ce soit au niveau global, des bourses, des aides de la famille ou des aides au logement. La médiane des ressources des étudiants en 1^{ère} année s'élève à 460€.

Ressources mensuelles	Etudiants en 1 ^{ère} année	Etudiants n'étant pas en 1 ^{ère} année
Bourse	247€ (263)	316€ (123)
Aide de la famille	100€ (197)	200€ (110)
Aide au logement	32,50€ (128)	92€ (89)
Salaire	0€ (103)	0€ (69)
Autre	0€ (92)	0€ (61)
Total	460€ (77)	499,50€ (54)

Tableau 15 : Ressources mensuelles médianes par pôle et totales des étudiants en fonction du niveau d'études

Un étudiant en 1^{ère} année sur trois juge ses ressources adaptées, 43% plutôt adaptées, 17% plutôt insuffisantes et 6% insuffisantes. Quant aux étudiants n'étant pas en 1^{ère} année, même si leurs ressources sont plus élevées, ils

¹² La médiane est la valeur qui partage une distribution en deux parties égales. Sa valeur peut être différente de la moyenne. Ainsi, pour une distribution des dépenses mensuelles en transport, la médiane est la dépense mensuelle en transport au-dessous de laquelle se situent 50 % des dépenses mensuelles en transport. C'est de manière équivalente la dépense mensuelle en transport au-dessus de laquelle se situent 50 % des dépenses mensuelles en transports.

tendent plus à les juger insuffisantes (12%) ou plutôt insuffisantes (23%) ; ils sont cependant un sur quatre à les juger adaptées et 41% plutôt adaptées.

VII. Activité professionnelle, loisirs, santé et social

13. Activité professionnelle

Au moment de l'enquête, 6% des étudiants en 1^{ère} année déclarent être en emploi. Parmi les étudiants en 1^{ère} année n'étant pas en emploi, un sur cinq déclare avoir l'intention de travailler pour financer ses études, 28% non et un sur deux ne sait pas. Ils sont donc encore très indécis, ce qui est un peu moins le cas des étudiants n'étant pas en 1^{ère} année et ne travaillant pas (un sur trois est indécis). Par conséquent, chez ces derniers, 29% déclarent avoir l'intention de travailler pour financer leurs études et 37,9% non.

Les étudiants de 1^{ère} année en emploi ou envisageant de travailler pensent plutôt travailler pendant les vacances universitaires. Différents types de secteurs ou d'activités professionnelles sont cités comme la vente, la restauration, le commerce, l'éducation, l'enseignement, l'animation, etc.

14. Santé et social

- **Médecin traitant**

Les étudiants en 1^{ère} année sont 17% à envisager de choisir leur médecin traitant au sein de leur ville d'études, 48% ne l'envisagent pas et 35% ne savent pas. Les étudiants berruyers et castelroussins sont les moins indécis sur ce sujet (respectivement 21% et 17%) et proportionnellement les plus nombreux (respectivement 74% et 83%) à ne pas envisager de choisir leur médecin traitant au sein de leur ville d'études.

- **Mutuelle**

Trois étudiants en 1^{ère} année sur quatre déclarent avoir une mutuelle étudiante. Parmi ceux déclarant ne pas avoir de mutuelle étudiante, 79% déclarent être couverts par celle de l'un de leurs parents, 13% non et 8% ne savent pas. D'après leurs déclarations, 5% des étudiants en 1^{ère} année ne sont peut-être pas couverts par une mutuelle.

Il est tout de même nécessaire de rester très prudent concernant ces résultats compte tenu des risques de mauvaises interprétations de la question ; il est possible qu'il y ait une confusion entre le terme « mutuelle étudiante » et « sécurité sociale étudiante ».

- **Service de médecine préventive de l'université**

Compte-tenu la thématique de la question posée aux étudiants, nous nous intéresserons ici uniquement aux étudiants inscrits à l'université. Comparés à leurs homologues n'étant pas en 1^{ère} année, les étudiants des universités en 1^{ère} année sont plus nombreux à connaître le service de médecine préventive de l'université, respectivement 34% et 51%. Même si la visite médicale est obligatoire pour les étudiants en 1^{ère} année, ils sont tout de même relativement assez nombreux à ne pas connaître le service de médecine préventive de leur université.

- **Service social du CROUS**

Une majorité des étudiants ne connaissent pas le service social du CROUS, 53% des étudiants en 1^{ère} année et 60% des étudiants n'étant pas en 1^{ère} année. Cette connaissance ou méconnaissance varie de manière significative en fonction des villes d'études. Alors qu'il est bien connu des étudiants orléanais, il est fortement méconnu des étudiants berruyers, chartrains et castelroussins, sites où la présence d'étudiants en IUT ou STS est la plus importante (étudiants connaissant le moins le service social du CROUS). Par ailleurs, alors que 51% des étudiants des universités connaissent le service social du CROUS, ils ne sont que 18% parmi les étudiants des lycées.

Connaissance du service social du CROUS	10% (2)	28% (9)	27% (3)	66%	46%
Méconnaissance du service social du CROUS	90% (18)	72% (23)	73% (8)	34%	54%

Tableau 16 : Connaissance ou méconnaissance du service social du CROUS par les étudiants en 1^{ère} année en fonction de la ville d'études

15. Loisirs et investissement associatif

• Les loisirs sportifs ou culturels

43% des étudiants en 1^{ère} année envisagent d'assister à des manifestations culturelles dans leur ville d'études¹³ et 50% ont l'intention de pratiquer une activité sportive ou culturelle¹⁴. Parmi ces derniers, 87% envisagent de pratiquer une activité sportive et 18% une activité culturelle. Les activités sportives les plus citées sont les sports collectifs (football, basket-ball, handball...), les activités physiques de développement personnel (course à pied, musculation, fitness...), les sports de combat et la natation. Quant aux pratiques culturelles, la danse, la musique et le théâtre sont les plus cités.

Des différences significatives se retrouvent en fonction de la ville d'études. Les étudiants chartrains envisagent moins de pratiquer une activité sportive ou culturelle à Chartres, alors que c'est l'inverse chez les étudiants de Châteauroux. Par ailleurs, les étudiants de Bourges sont proportionnellement les plus nombreux à ne pas envisager d'assister à des manifestations culturelles dans leur ville d'études.

		Bourges	Chartres	Châteauroux	Orléans	Tours
Assister à des manifestations culturelles	Oui	25% (5)	57%	55% (6)	42%	42%
	Non	40% (8)	30% (9)	9,1% (1)	12%	16%
	Peut-être (je ne sais pas encore)	35% (7)	13% (4)	36% (4)	46%	42%
Pratiquer une activité sportive ou culturelle	Oui	50% (10)	23% (6)	73% (8)	45%	58%
	Non	25% (5)	48%	18% (2)	24%	13%
	Peut-être (je ne sais pas encore)	25% (5)	29% (9)	9,1% (1)	32%	29%

Tableau 17 : Participation ou pratique d'une activité sportive ou culturelle par les étudiants en 1^{ère} année en fonction de la ville d'études

• Le Passeport A la Culture (PAC) et le Passeport culturel étudiant (PCE)

Le PAC et le PCE sont moins connus des étudiants n'étant pas en 1^{ère} année et ces derniers y souscrivent moins. Alors que 44% des étudiants en 1^{ère} année ont souscrit au PAC ou au PCE, 44% non et 12% ne les connaissent, ils sont respectivement 23%, 61% et 16% parmi les étudiants n'étant pas en 1^{ère} année. Les étudiants en 1^{ère} année chartrains et castelroussins tendent à moins connaître et souscrire au PAC.

		Bourges	Chartres	Châteauroux	Orléans	Tours
Souscription au PAC ou au PCE	Oui	50% (10)	10% (3)	18% (2)	51%	47%
	Non	35% (7)	66%	55% (6)	40%	43%
	Je ne connais pas	15% (3)	24% (7)	27% (3)	10%	9%

Tableau 18 : Souscription au PAC ou au PCE par les étudiants en 1^{ère} année en fonction de la ville d'études

¹³ 17% n'envisagent pas d'assister à une manifestation culturelle dans leur ville d'études et 40% ne savent pas encore.

¹⁴ 21% n'envisagent pas de pratiquer une activité sportive ou culturelle dans leur ville d'études et 29% ne savent pas encore

• Investissement associatif

Peu d'étudiants en 1^{ère} année (8%) envisagent de s'investir dans une association de leur ville d'études, mais près d'un sur trois ne sait pas encore et six sur dix ne l'envisagent pas. Les étudiants orléanais et berruyers sont les moins enclins à être ou devenir membre d'une association dans leur ville d'études.

		Bourges	Chartres	Châteauroux	Orléans	Tours
Investissement associatif envisagé dans la ville d'études	Oui	0%	7% (2)	33% (4)	2%	12%
	Non	68% (13)	70%	50% (6)	63%	55%
	Peut-être (je ne sais pas encore)	32% (6)	23% (7)	17% (2)	35%	34%

Tableau 18 : Investissement associatif envisagé par les étudiants en 1^{ère} année en fonction de la ville d'études

16. Equipement informatique

91% des étudiants en 1^{ère} année possèdent un ordinateur, dont 72% ont souscrit à Wifirst (l'offre internet proposée par le CROUS dans les résidences universitaires). Parmi les étudiants n'ayant pas d'ordinateurs, soit 13 répondants, pour 7 d'entre eux le coût est trop élevé, 3 ne l'ont pas encore acheté, 2 en ont un mais cassé ou en réparation.

PRES Centre Val de Loire Université

Le PRES est un outil de coopération stratégique pour valoriser la recherche et l'enseignement supérieur en région Centre. Le PRES Centre Val de Loire Université (créé par le décret du 8 juillet 2010), c'est :

- 2.500 enseignants-chercheurs
- 45.000 étudiants
- 1.150 doctorants
- 230 thèses soutenues par an
- 15 établissements membres dont 8 établissements fondateurs

Contact

PRES Centre Val de Loire Université – Observatoire Régional de l'Enseignement Supérieur
ores@cvluniversite.fr www.cvluniversite.fr/ores